

FOCUS MONTPELLIER



SOUVENIR
D'UN
ÉTUDIANT



Focus Montpellier

Ce livret regroupe les souvenirs et histoires d'étudiants à Montpellier
une idée des membres de l'association les Grives
réalisé à Montpellier en 2024

Avant-propos ”

Le mardi 5 septembre 2023, ma vie à basculer.

Je m'appelle Saoudi Yasser, je viens de la Kabylie en Algérie. Le mardi 5 septembre 2023, à l'aéroport de Béjaïa, un avion de la compagnie Volotea prend son envol à destination de Marseille et, j'y étais.

Disant que Marseille est la première ville que je visite hors Algérie, après quelques heures à Marseille accompagné d'un gentil monsieur qui se prénomme Hicham, ce dernier m'a conduit à la gare Saint Charles afin de prendre un TGV vers Lyon. Après Marseille, c'est au tour de Lyon, là où ma chère cousine Lydia m'attendait avec son adorable mari Halim, je n'oublierai jamais ce jour-là. À Marseille, ça s'est bien passé, mais en arrivant à la gare de Lyon et en voyant ma cousine devant moi, cela m'a vraiment ému, je ne pourrais décrire ma joie. Cette dernière est sûrement dû au fait qu'on préparait — moi et ma cousine — ce voyage depuis bien longtemps. Je ne pourrai jamais oublier les efforts qu'elle avait fournis en ma faveur, d'ailleurs, ma cousine Lydia et son frère Massi ont joué un très grand rôle dans ce voyage, en quelque sorte, c'est aussi grâce à eux ainsi qu'aux autres membres de ma famille que ce récit existe.

La France, ce pays si loin et si proche de moi. Depuis tout petit, je rêvais de le visiter, y vivre c'est une autre histoire... à vrai dire, mon histoire avec la France commence il y a bien longtemps, dès mon enfance en regardant la télévision française, je me rappelle encore de ces matinées incessantes où je regardais les dessins animés qui m'ont transmis cet amour pour la culture française. Aujourd'hui, ce n'est pas une fiction, j'y suis et je suis hyper fier d'y être, c'est un rêve que j'ai pu réaliser après tant de tourmente ! Ce voyage là, j'en rêvais depuis longtemps.

Sans surprise, les 3 premiers mois étaient difficiles pour moi, la solitude, la paperasse, et la recherche de logement me rangeait, pour quelqu'un qui n'a jamais voyagé de sa vie, ce voyage est comme un nouveau tournant dans ma vie. Malgré les circonstances, j'ai fait preuve de patience et la situation s'améliorait de jour en jour, finis les heures de solitudes chez moi, désormais j'ai des amies et je commençais à connaître la ville. Je ne vous cache pas que mon adhésion aux Grives a joué un très grand rôle dans mon intégration, grâce à cette association, j'ai découvert le vrai visage de Montpellier, une ville chaleureuse et conviviale où la culture et l'art tiennent une place primordiale.

4 mois après mon arrivée à Montpellier, je ne voulais plus partir, moi qui voulais déménager dans une autre ville, désormais, je veux et je fais tout mon possible pour y rester. Cette ville méditerranéenne qui ressemble comme deux gouttes d'eau à ma ville d'origine, personnellement, je ne me vois vraiment pas vivre dans une ville loin de la mer. Le soleil, l'ambiance, l'atmosphère, l'affabilité des locaux sont des traits marquant des habitants du bassin méditerranéen. Malgré nos différences nous sommes pas si différents que ça.

Après 7 mois en France, je n'ai aucune idée de ce que me réserve l'avenir, pour l'instant, je me sens bien. Pour conclure, je ne peux, que remercier toutes les personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce voyage-rêve et, surtout, un grand merci aux membres de l'association les Grives qui m'ont beaucoup aidé à faire ce que je ne pouvais pas faire — malheureusement — en Algérie.

Avant-propos ”

Pour moi, il est anormal qu'un être humain ne puisse pas voyager au-moins une fois dans sa vie, il est vraiment dommage qu'on meurt sans découvrir le monde, ce monde n'appartient à personne, c'est d'abord notre monde à toutes et à tous. Il n'existe aucun papier qui stipule que tel pays appartient à une personne, c'est pourquoi, il est de droit à chacun et à chacune de se déplacer comme bon lui semble dans le respect des lois. Pourquoi des personnes ne peuvent pas où n'ont pas le droit de se déplacer, de voyager, de découvrir le monde ? Où plutôt devrais-je dire, pourquoi interdisons nous à des personnes de voyager ? Oui, bien évidemment, cette question se pose uniquement pour les habitants du tiers monde. Pour les habitants des pays développés ces questions ne se pose même pas, tant mieux pour eux devrais-je dire ! La réponse à mes précédentes litanie de questions est simple, c'est parce qu'on est victime d'un système ! Un système qui n'est pas concerné par ces questions bien sûr.

Hélas, telle est la vérité, combien de personnes qui naissent et meurt sans jamais avoir eu l'opportunité de voyager ne serait-ce qu'une seule fois dans leur vie. Quel dommage, quel gâchis quelle injustice !

Mes pensées vont à ces personnes...

À travers ces quelques lignes, je souhaite rendre hommage à mes semblables qui n'ont pas eu l'occasion que j'ai eu ce mardi 5 septembre 2023. Leur seule erreur est d'être nés dans un pays pris en otage par un système. Un seul souhait; J'espère qu'un jour, nous réussirions à nous libérer.

Aujourd'hui je suis heureux et triste, heureux d'avoir fait ce voyage, et triste de laisser mes semblables chez eux, heureux d'être en France et triste d'avoir quitté l'Algérie, heureux d'avoir fait la rencontre de mes nouveaux amis et triste d'avoir quitté mes amis d'Algérie, heureux de vivre à Montpellier et triste d'avoir quitté Béjaïa, heureux de continuer mes études à l'université Paul Valéry III et triste d'avoir quitté l'université qui m'a formé Abderrahmane Mira, heureux d'avoir réalisé mon rêve et triste d'avoir quitter mes parents qui, grâce à eux, je suis.

Le voyage, c'est ce terme là qu'avait choisi l'illustre poète français Charles Baudelaire pour conclure son recueil les Fleurs du Mal, c'est malheureusement le seul voyage dont nous sommes tous et toutes assurer de faire. Vers l'inconnu.

Gardez espoir, croyez en vous et en vos rêves, la vie est belle.

*Saoudi
Yasser*

NOS ÉVÉNEMENTS



“DITES-LE AVEC UN LIVRE”

Spécial francophonie



Évènement gratuit avec collation offerte

Dimanche 10 mars
à partir de 15h00

Café Mirador, 56Cr Gambetta



Dimitri Joffre

Bonjour, je m'appelle Dimitri Joffre, je viens de Martinique et je peux parler le créole.

J'ai choisi de parler d'Aimé Césaire car il est une figure importante de la francophonie antillaise. Écrivain, dramaturge, poète mais aussi homme politique, on peut dire qu'il a eu une très grande importance pour la Martinique et il faut lui reconnaître cela.



Il est difficile de parler ce grand homme sans parler de Cahier au retour d'un pays natal, c'est-à-dire une aventure collective qui permet de s'élever, de surmonter des épreuves et surtout de toujours croire en l'avenir. Lire ce livre à haute-voix m'aide d'ailleurs à me remémorer la géographie des différentes communes de mon "pays", mon île natale qui est la Martinique.

Si le français est une langue du quotidien, je la considère néanmoins comme toujours poétique car on peut reconstruire à l'infini sa syntaxe. Je suis par exemple émerveillé devant 100 000 milliards de poèmes de Raymond Queneau car il suffit souvent d'un mot, ou un groupe de mots et même parfois une virgule pour redonner une autre signification à une langue que je peux parler de manière inconsciente.

De plus, le français me permet de mieux comprendre l'histoire de mon île et surtout de son dialecte. Comme je ne parle pas ou très peu le créole, je passe toujours par le français pour comprendre mes grands-parents, mes voisins et autres en Martinique. C'est d'ailleurs une langue que l'on retrouve dans la rue ou lorsqu'on va voir de la famille : on dit que c'est une langue propre à l'émotion.

La culture française est plurielle pour moi car je peux m'y reconnaître à la fois dans une langue parlée, dans une culture que je côtoie en allant au cinéma, en lisant des livres mais aussi avec mes amis. Le français est surtout une langue que je retrouve dans la littérature ou dans ma playlist Spotify car mes amis disent que je ne vis que de variété française. Je préfère notamment le slam dans lequel plein de figures de style sont utilisées.

J'ai alors un rapport très intime avec le français car c'est une langue que j'utilise et que j'utiliserai dans mon futur métier. Je recherche sa beauté pour mieux la partager à autrui. Il est vrai qu'elle n'est pas facile surtout lorsqu'il faut différencier le futur et le conditionnel.

Pour conclure

Je voudrais vous dire que Montpellier est une belle ville mais il faut que vous veniez en Martinique. Pour mon anecdote, je veux vous parler de la montagne Pelée car elle a été rendue célèbre par le nom de Paris. Je ne parle pas de la tour Eiffel ou de l'amant d'Hélène mais bien du prisonnier. Lorsque le vocal est rentré en éruption, d'immenses fumées noires ont envahi l'ancienne capitale qui était Saint-Pierre. Le seul survivant était ce prisonnier car les murs de la prison étaient assez épais pour le protéger.



Marios ROUSSOS

Je m'appelle Marios (25ans) et je suis grec. En 2022, j' ai choisi la France pour continuer mes études en relations internationales, comme c'est le pays du multilatéralisme.

-Pourquoi avoir choisi cet auteur ?

Je pense que c'est plutôt l'auteur à travers son œuvre qui m'a choisi que l'inverse. D'abord, étant donné que cette œuvre a été parmi les premières que j'ai découvert en français, lui confère une place particulière dans mes souvenirs. Comme il était une parmi les premières expériences avec une nouvelle langue elle m'a laissé une impression inoubliable. J'ai lu ce livre avec grand enthousiasme, presque acharnement, parce que j'ai apprécié l'écriture particulière, ainsi que le suspens de Gaston Leroux. Son texte capte l'attention du lecteur et lui participe activement à l'enquête du criminel.

-Que représente l'œuvre pour vous ?

Pour moi, il s'agit d'une œuvre classique qui transcende les époques, en offrant une énigme à résoudre qui stimule l'imagination. Le suspens qui en découle maintient le lecteur en haleine, le poussant à chercher des réponses jusqu'à la dernière page. Mais au-delà de son intrigue, selon moi, cette œuvre peut également être perçue comme une parabole pour la vie. Car, elle nous rappelle que parfois, même ce que l'on pense connaître peut cacher des mystères insoupçonnés, et que la vérité peut être bien plus complexe qu'il n'y paraît. En ce sens, elle nous invite à remettre en question nos certitudes et à approfondir notre compréhension. Donc, je pense que ce livre reflète l'absurdité et la logique de la vie.

-Quel est ton rapport avec la langue française ?

Je ne suis pas né francophone, mais je le suis par choix personnel. J'ai commencé le français en tant qu'autodidacte à l'âge de 16 ans, et dorénavant cette langue enrichit mon bagage linguistique. Même aujourd'hui la langue de Molière consiste un mystère envoûtant pour moi avec ses subtilités à maîtriser. Chaque mot, chaque expression, chaque règle grammaticale est un indice à décrypter, une énigme à résoudre. Tel un détective de la langue, je cherche les nuances cachées dans ses méandres linguistiques. Être francophone est une richesse indubitable. Ainsi, pencher sur la langue française, ça veut dire s'engager dans une quête captivante, où chaque sonorité est un défi intellectuel, et je reste optimiste qu'un jour je vais le relever.



Je m'appelle Marios (25ans) et je suis grec. En 2022, j' ai choisi la France pour continuer mes études en relations internationales, comme c est le pays du multilatéralisme.

Le mystère de la
chambre jaune

Mahnaz. Esfandiyari



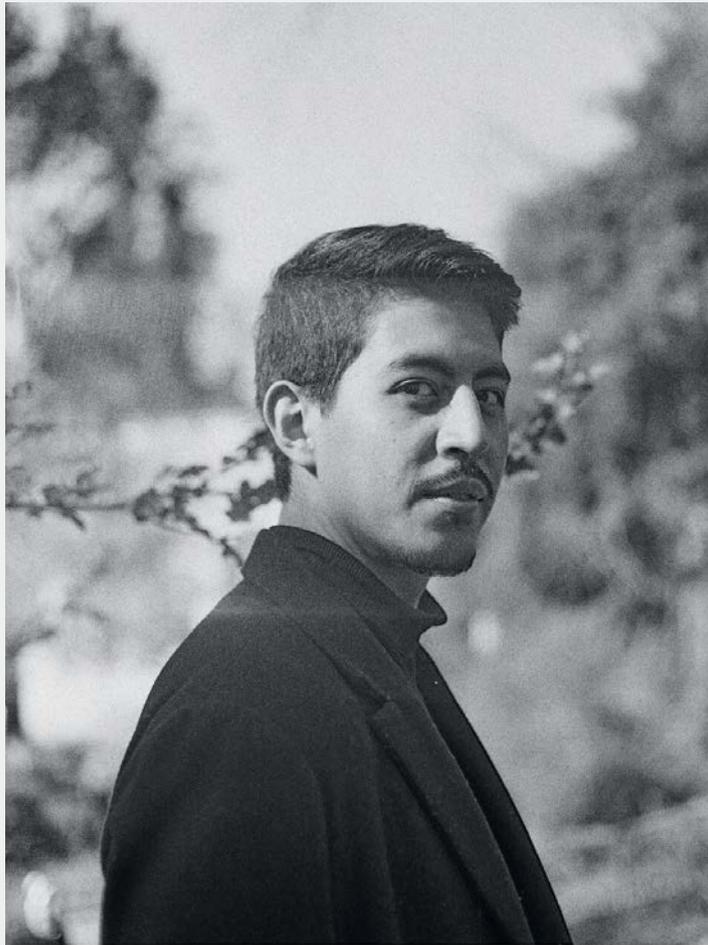
Sur cette photo je suis sur la scène, au théâtre Jacques Cœur de Lattes.

Grâce au théâtre Jacques Cœur j'ai rencontré des gens sympathiques, culturels avec qui j'ai eu des échanges culturels et grâce auxquels j'ai approfondi mes connaissances littéraires et culturelles mais aussi amélioré mon français.

C'était sur cette scène où, dans les ateliers théâtraux, j'ai compris à combien le langage de l'art peut aider les êtres humains à savoir comment vivre ensemble, comment écouter d'autrui.

Bref, l'art c'est le langage de la convivialité.

François Rios



Hola, me llamo François Rios, mi lengua materna es el español y soy originario de Ecuador.

Depuis que je suis petit, j'ai toujours voulu voyager. Par contre, comme je n'avais pas les moyens financiers, j'ai commencé à découvrir le monde avec les livres. Un de mes livres français préférés est Le Petit Prince. C'est l'histoire d'un petit garçon qui saute de planète en planète pour essayer de trouver Rose. Je dirai même que je suis devenu cet explorateur car j'ai eu très vite un grand désir de découvrir de nouvelles cultures, de changer ma façon de voir le monde, les autres et moi-même.

La langue et la culture françaises sont indissociables pour moi car je les associe à mon arrivée sur Montpellier, ville jeune et dynamique où il fait bon vivre. Je trouve d'ailleurs que le dépaysement aide mieux à comprendre ce que peuvent ressentir des « Français ». Depuis que je suis en France, c'est-à-dire 5 ans maintenant, j'ai changé mes habitudes pour m'adapter au mode de vie local. Pour donner un exemple très simple, lorsque je suis arrivé en France, je me suis rendu compte que les heures de repas n'étaient pas les mêmes, ni les repas consommés. Je me suis très vite adapté en changeant mon emploi du temps et j'ai modifié la façon dont je préparais et consommais mes repas quotidiens.

Je peux dire que j'ai eu le temps de "m'habituer au mode de vie français". En effet, au cours de ces années, j'ai rencontré plus de personnes et vécu plus d'expériences incroyables que pendant mes 18 ans de vie en Équateur. Il y a quelques années, j'ai traversé la France en auto-stop, du nord au sud, d'est en ouest, et j'ai dormi chez l'habitant afin d'avoir le temps de découvrir ce beau pays et de rencontrer ses habitants. Quant à Montpellier, je me suis beaucoup intéressé à son histoire et à sa région. Pendant l'été, j'ai même fini par donner des visites guidées de la ville. Je peux maintenant dire sans aucune hésitation que je connais Montpellier mieux que 95% de ses habitants. Bref, je ne me suis pas seulement adapté au mode de vie français, je l'ai fait mien.

NOS ÉVÉNEMENTS



LECTURE DES CLASSES DE LITTÉRATURES FRANÇAISE ET FRANCOPHONE

28 MARS 2024

15H45 À L'IEFÉ, UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY



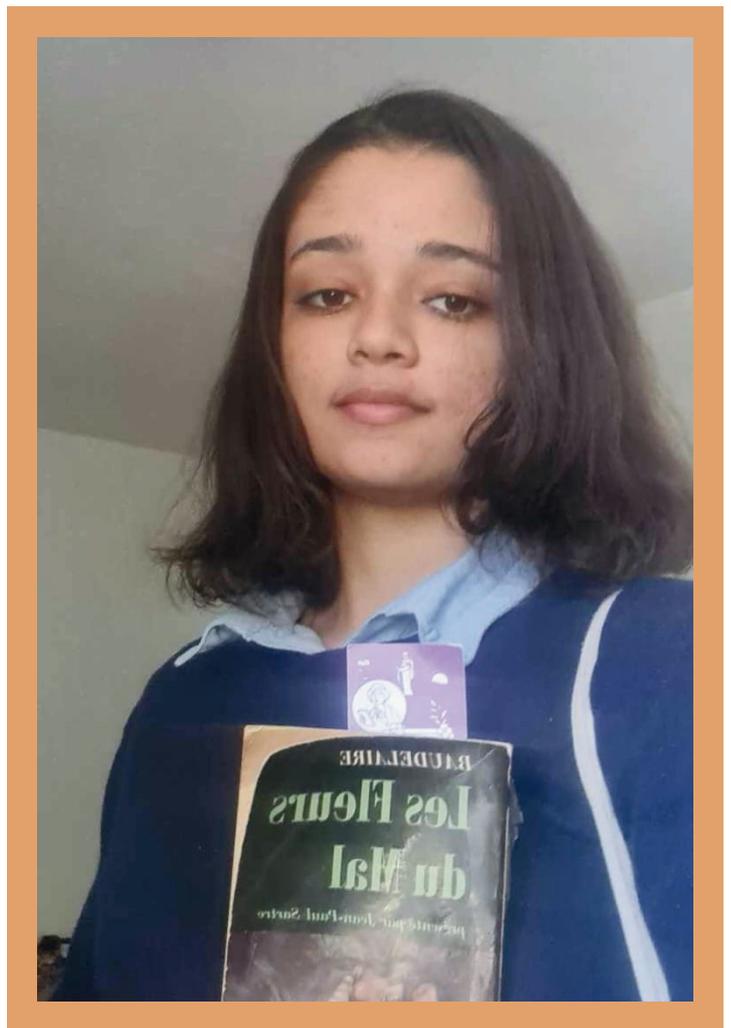
VINCENT
ÉMILIE

Bonjour, je m'appelle Vincent Émilie, je viens de Martinique, actuellement, je suis étudiante à l'institut Supagro, en agronomie, je suis arrivé à Montpellier en septembre après avoir fait deux ans à Paris, si aujourd'hui je suis à Montpellier c'est grâce au résultat d'un concours que j'ai passé, concernant cette ville, je la trouve très petite comparée à Paris mais c'est plus cosy et chaleureux, j'adore surtout l'architecture au centre ville qui me rappelle la capitale, ce que j'aime aussi c'est le fait qu'il ait la mer juste à côté, aussi le beau temps qui me rappelle beaucoup mon pays.

J'ai choisis Charles Baudelaire parce qu'il été un peu incompris à son époque, et aussi mon amour pour la poésie m'ont poussé à parler de lui aujourd'hui

Je recommande la ville de Montpellier au étudiants qui veulent s'y installer, c'est une ville très hétéroclite, beaucoup de culture et de langues se croisent et cela forme une très bonne ambiance

Pour l'instant je compte à Montpellier le temps de finir mon parcours mais, malheureusement je dois repartir à Paris pour des raisons professionnelles.



Vincent Émilie

Mohammada min YARI RENANI



Montpellier, une cité où je poursuis mes études, émaillée de moments exquis dans la quête de mes rêves. Les rayons chaleureux du soleil viennent enrichir mes journées, tandis que la verdure apaisante offre un refuge après les moments difficiles de la vie.

SAOUDI YASSER

**LA VIE
EST
BELLE**



Mais les vrais voyageurs sont
ceux-là seuls qui partent
Pour partir ; cœurs légers,
semblables aux ballons,
De leur fatalité jamais ils ne
s'écartent,
Et, sans savoir pourquoi, disent
toujours : Allons !

Ô Mort, vieux capitaine, il est
temps ! levons l'ancre !
Ce pays nous ennuie, ô Mort !
Appareillons !
Si le ciel et la mer sont noirs
comme de l'encre,
Nos cœurs que tu connais sont
remplis de rayons !

MATHIOT MÉLODIE

Je m'appelle Melody et je suis actuellement en première année de Master en Négociation de Projets Internationaux à l'université Paul Valéry. En tant que membre actif de l'association Isi, je m'engage dans la promotion de l'intégration des étudiants internationaux au sein de notre communauté universitaire.

Montpellier est pour moi bien plus qu'une ville universitaire, c'est un lieu où je me sens véritablement épanouie. La diversité des formations proposées par les différentes universités de la ville contribue au bonheur des étudiants en leur offrant des opportunités d'apprentissage variées. De plus, la richesse culturelle de Montpellier se reflète dans la multitude d'événements organisés, offrant ainsi aux étudiants des moments de détente et de plaisir.



Lors de cet événement, j'ai eu le plaisir de découvrir de nouveaux livres qui ont éveillé ma curiosité. C'est également une source de joie pour moi de constater que les étudiants internationaux se sentent bien accueillis à Montpellier. Cela me remplit de fierté et j'espère sincèrement que cette atmosphère chaleureuse perdurera.

NOS ÉVÉNEMENTS



HALO ! JE M'APPELLE ANGÉLIQUE WIDIANTI ET JE VIENS D'INDONÉSIE.

Comme j'aime voyager et apprendre de nouvelles choses, cela ne m'a pas paru étrange d'aller faire mes études à l'étranger. Depuis longtemps, mes parents et moi voulaient que je continue mes études et que j'explore d'autres horizons. J'ai choisi la France parce que je m'intéresse beaucoup à la culture et à la langue françaises.

Dans mon pays d'origine, si le français n'est pas une langue couramment utilisée, je la considère pourtant comme très belle et je la recommande car elle aurait sa propre beauté qui la différencie des autres langues. On l'observe d'ailleurs puisqu'elle est utilisée dans de nombreux pays du monde.

J'ai trouvé qu'il était assez difficile de s'adapter à la culture française ou même occidentale car elles sont très différentes de la culture indonésienne. Evidemment, cette intégration passe par la langue. Après avoir surmonté beaucoup de difficultés pour apprendre le français, je peux encore avoir quelques problèmes. Parfois, j'ai encore peur de ne pas pouvoir bien transmettre mes pensées en français. Mais ce n'est pas grave puisque je rapporte chez moi des expressions nouvelles ! Encore aujourd'hui, je me surprends à parler davantage comme mes amies connues en France puisque j'y ai vécu presque 2 ans. Par exemple, je dis souvent « quoi » « bah » « olala » et j'ai surtout ramené une recette culte, la raclette que j'adore !

ANGÉLIQUE WIDIANTI



L'Indonésie, qui compte 17 000 îles, est un pays riche en diversité. Nous avons environ 700 langues/dialectes et 1 340 groupes ethniques reconnus. En raison de cette diversité, nous avons beaucoup de coutumes et de traditions. En Indonésie, je vis à Java. L'une des traditions javanaises les plus connues s'appelle Wayang Golek. Il s'agit d'une forme traditionnelle de théâtre de marionnettes, connue pour son intrigue intéressante, la représentation des marionnettes d'ombre mais aussi les marionnettes elles-mêmes.

NICKY LEBAIR

SALAMA TOMPOKO, JE M'APPELLE NICKY LEBAIR, MA LANGUE MATERNELLE EST LE MALGACHE, UNE LANGUE PARLÉE SUR L'ÎLE DE MADAGASCAR.

JE SUIS PARTIE DE MADAGASCAR AVEC MA MÈRE LORSQUE J'AVAIS 2 ANS ET DEMI, POUR PRÉTENDRE À UNE MEILLEURE SCOLARITÉ ET UN CADRE DE VIE PLUS SÉCURISÉ. ÉTANT DONNÉ QUE JE SUIS ARRIVÉE À 2 ANS ET DEMI EN FRANCE, JE N'AI PAS EU LE TEMPS D'APPRENDRE LE MALGACHE. CEPENDANT, LE FRANÇAIS A ÉTÉ LÀ ET IL CONSTITUERAIT MA LANGUE MATERNELLE. DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS, JE NE FAIS PAS TROP ATTENTION AUX VALEURS QUE POURRAIT AVOIR LE FRANÇAIS. PAR CONTRE, LORSQUE JE LIS DES LIVRES, OU LORSQUE J'ÉCOUTE DES CHANSONS, JE PRENDS CONSCIENCE QUE LE FRANÇAIS EST UNE LANGUE TRÈS BELLE.

POUR LA QUESTION DE L'INTÉGRATION AU SEIN DU SYSTÈME FRANÇAIS, MON CAS EST ASSEZ PARTICULIER PUISQUE J'AI APPRIS LE FRANÇAIS DEPUIS QUE JE SUIS PETITE DONC J'AI TRÈS RAREMENT ÉTÉ CONFRONTÉE À DES DIFFICULTÉS QUELCONQUES. LA DIFFÉRENCE PEUT S'OBSERVER LORSQUE JE RETOURNE À MADAGASCAR PUISQU'ON UTILISE PLUTÔT LA CUILLÈRE OU LES MAINS POUR MANGER AU LIEU DE LA FOURCHETTE. DISONS QUE C'EST PRATIQUE SI JE VEUX MANGER UNE SALADE NIÇOISE CAR MANGER DE LA LAITUE AVEC UNE CUILLÈRE DEVIENT COMPLIQUÉE.



SELON LA LÉGENDE MALGACHE, LA FORMATION GÉOLOGIQUE DU TSINGY DE BEMARAHA, UN PARC NATIONAL SITUÉ DANS LE CENTRE-OUEST DE MADAGASCAR, EST LE RÉSULTAT DE L'AMOUR INTERDIT ENTRE UN JEUNE HOMME ET UNE JEUNE FEMME. COMME ILS APPARTENAIENT À DES TRIBUS ENNEMIES, ILS ONT FUI ENSEMBLE EN DEMANDANT L'AIDE DES DIEUX QUI LES ONT TRANSFORMÉS EN PIERRE. LA PIERRE DU JEUNE HOMME EST DEVENUE LE TSINGY DE BEMARAHA, TANDIS QUE LA PIERRE DE LA JEUNE FILLE EST DEVENUE LE TSINGY DE TSINGYROUDRA. LES TSINGY SONT MAINTENANT UNE ATTRACTION TOURISTIQUE POPULAIRE À MADAGASCAR CAR ILS OFFRENT DES VUES SPECTACULAIRES SUR CES FORMATIONS ROCHEUSES UNIQUES.





EMMA

J'ai toujours regardé la France de loin car j'avais peur de tomber dans les images toutes faites, c'est-à-dire Paris, ville de l'amour ou la France, le pays des viennoiseries comme on le voit parfois dans les documentaires. C'est d'ailleurs un peu ce qu'on traitait en cours de français. Parler la langue me plaisait mais je n'aimais pas forcément ce qu'on apprenait. J'ai donc préféré garder mon français pour moi à la maison et changer de cours. Néanmoins, depuis que je suis en France, je comprends pourquoi on vante tant son patrimoine. C'est peut-être une habitude que j'ai prise où que j'ai continué de cultiver en étant dans ce pays car je suis allée un peu partout comme à Sète, Arles, Narbonne, etc.

En France, le mode de vie n'est pas si différent ou plutôt je n'ai pas forcément vu les différences car j'ai beaucoup de contacts dont ma famille. Plus jeune, j'ai aussi réalisé des séjours linguistiques donc cela m'a beaucoup aidés. Pour moi, la France est un pays riche en culture et en diversité, ce qui en fait un endroit intéressant pour vivre. Je suis partagée avec ma vie autrichienne donc il est difficile pour moi de faire un choix.

Salutations

Bonjour à vous car c'est comme ça qu'on le dit en français. Je me présente Emma et je viens d'Autriche. C'est un pays que j'aime beaucoup car mes parents y ont vécu quelques temps et ils m'en ont parlé. Mon père est français et ma mère autrichienne donc je peux dire que la France coule dans mes veines.

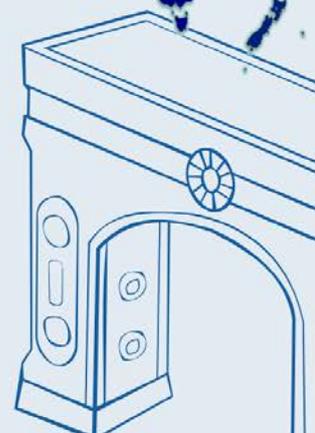
Bon à savoir

Le saviez-vous, l'Autriche est souvent considérée comme le berceau de la musique classique occidentale. Des compositeurs renommés tels que Wolfgang Amadeus Mozart, Franz Schubert, Johann Strauss et Ludwig van Beethoven sont tous originaires d'Autriche ou ont vécu et travaillé dans le pays. Vienne, la capitale autrichienne, est particulièrement célèbre pour ses opéras, ses orchestres symphoniques et ses institutions musicales renommées. Je vous conseille de venir découvrir ces artistes car je les apprécie beaucoup.

NOS ÉVÉNEMENTS



Lecture des classes de littératures française et francophone

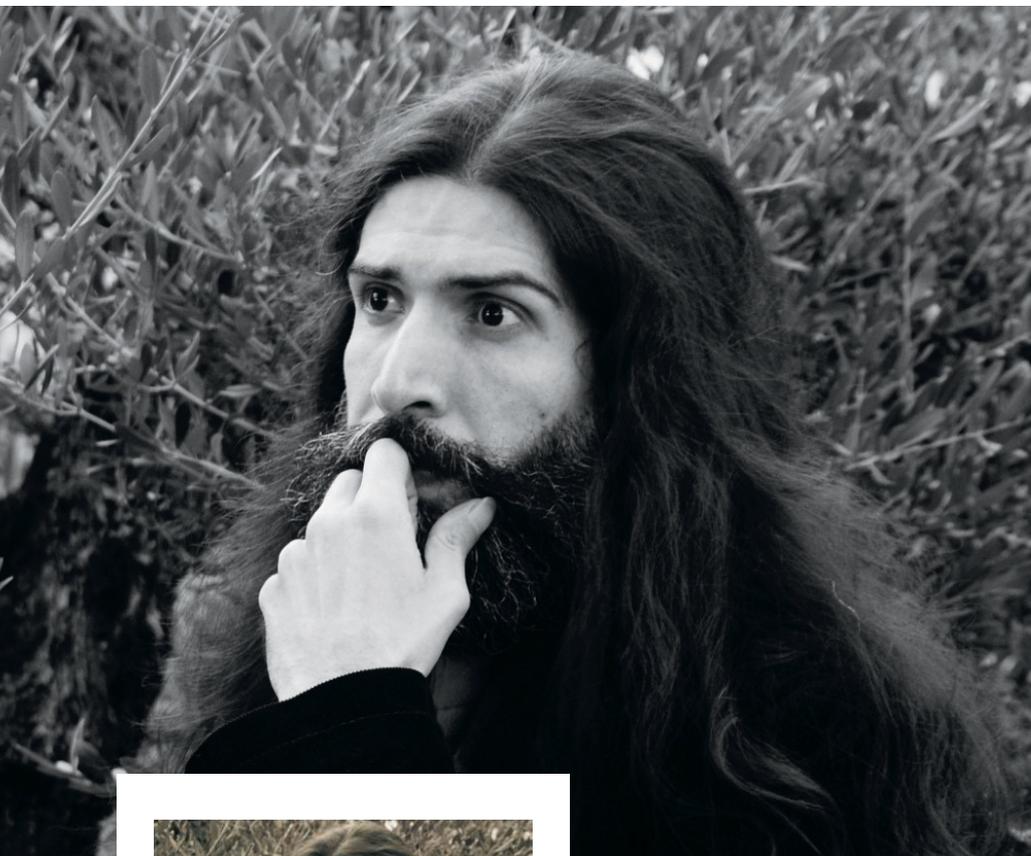


MASOUDI ARASH

DOROUD[OU BONJOUR EN FRANÇAIS] JE M'APPELLE MASOUDI ARASH] JE VIENS D'IRAN ET JE SUIS PERSANI VENIR EN FRANCE ME PERMETTAIT DE PRATIQUER LA MUSIQUE AVEC PLUS DE LIBERTÉ MAIS AUSSI AVEC PLUS DE FACILITÉ CAR JE CONSACRE MA VIE À LA MÉLODIE!

Parler français est avant tout une opportunité pour rencontrer autrui car je peux discuter, échanger et même apprendre à le connaître. Ce n'est pas forcément une langue facile mais j'aime à l'apprendre car elle m'aide surtout dans la profession que je veux faire, c'est-à-dire musicien.

Je préfère à ce moment parler plutôt que lire en français. Ce n'est pas une passion car cela est très difficile. Je suis arrivé assez tard en France et il est souvent compliqué de lire une langue qu'on apprend surtout quand on doit vivre, manger, payer son loyer. Pour m'améliorer, soit je lis des traductions de livres que j'ai déjà lus en persan soit je lis des petits récits facile à comprendre. Mon ami Mahnaz m'avait par exemple conseillé des nouvelles. J'ai un peu cherché sur internet et je suis tombé sur Colette. C'est très simple à lire comme Claudine à l'école car c'est avant tout destiné aux enfants. Néanmoins, le récit est très beau et joli car je peux me sentir enfant en la lisant.



J'aime l'architecture et l'art des villes d'Ispahan et notamment Shiraz et Yazd en Iran. Je voudrais vous raconter une histoire légendaire de mon pays qui raconte ses origines. Il y a fort longtemps, un archer du nom d'Arash tira une flèche pour délimiter l'Iran ainsi qu'un autre pays. Son tir était tellement puissant que la flèche resta en mouvement pendant une semaine. Hélas, Arash meurt après avoir envoyé cette flèche.

ORONZO BLONDA



BUONGIORNO, JE M'APPELLE
ORONZO BLONDA, JE SUIS
ITALIEN ET J'HABITE À ROME.

J'ai choisi de partir en France pour changer mon point de vue sur le monde. Je pense que changer de pays ou de culture oblige quelque part de changer de manière de penser car la culture nous fait évoluer. Pour moi, une habitude reviendrait à s'habituer à un pays et comme je considère que j'évolue en fonction de ce que je vis, je peux alors me tourner vers ce même monde. Comme j'aime beaucoup la culture, la France est pour moi la patrie des avant-gardistes. Je pense notamment à l'art comme le cinéma français, à la littérature et ses écrivains. De ce fait, je voulais approfondir ma culture française.

Je voudrais vous parler d'un auteur italien que je connais, Giacomo Casanova. Cette homme de ma patrie est venu comme en France pour découvrir la culture et l'amour et il y a passé sa vie. Son autobiographie est immense et pourtant j'ai un réel plaisir à la lire. Des siècles nous séparent et pourtant je ne vois pas d'écart surtout lorsqu'il parle de Rome. Véritable musée à ciel ouvert, Rome peut s'enorgueillir d'un grand nombre de fontaines, certaines plus simples et linéaires, d'autres plus éclatantes et plus complexes. Rome est la ville qui compte le plus de fontaines au monde, avec plus de 2000 fontaines. C'est aussi la ville qui compte le plus d'églises au monde. Les églises couvrent une histoire de plus de dix-sept siècles et sont au nombre de 900.

J'ai étudié le français au collège et depuis, surtout durant mon adolescence, j'ai eu tendance à écouter beaucoup de musiques françaises et à voir beaucoup de films français et en français. Je me suis rendu compte que le français me permettait alors d'écouter la beauté de la musique mais surtout de ses paroles. Parler en français aurait quelque chose de plus doux car il y aurait une certaine élégance dans la rythmique des mots et ceux-ci produiraient des sons en accord. Je pense notamment aux expressions qui peuvent être recherchées ou agréables à entendre mais tout dépend de l'attention aux mots choisis.

Je n'ai pas eu de difficultés à m'intégrer dans le système français car il y a eu beaucoup de personnes attentionnées et gentilles autour de moi. En ce qui concerne l'emploi du français, le vocabulaire pose problème parce que justement il désigne soit des représentations qui sont spécifiques à la France soit un mot que je connais mais avec une écriture ou une prononciation différente. Je dirai qu'il faut rentrer dans des façons d'écrire, dans des images, propres au français et qui sont reconnaissables par autrui pour décrire ma vision des choses. En ce sens, cela revient à penser d'une manière autre car justement il y a une façon de construire des images selon chaque culture. Comme ces images sont exprimables par des mots, il faut alors apprendre ces mots et la construction grammaticale qui va avec pour les employer. Aller dans un autre pays ou découvrir une autre culture implique ainsi de rencontrer de la nouveauté. Ce serait même un défi puisque ce serait aussi explorer l'inconnu en utilisant des mots différents.

A Montpellier, il y aurait un vrai respect de la nature car je trouve que les personnes qui y habitent aiment les promenades ou les balades à vélos. Tout serait alors plus silencieux et j'aime cela. Néanmoins, au-delà du petit écart culturel qui peut exister entre la France et l'Italie, j'ai retrouvé à Montpellier le même concept d'appartenance à la Méditerranée. Ce serait une Méditerranée au sens d'un berceau des sentiments, d'esprits, de modes de vie qui unissent tous les pays baignés par la même mer. En observant les gens et leurs quotidiens, j'ai retrouvé la même poésie, la même simplicité et l'authenticité des gestes. Ces individus semblent s'abandonner à la douceur et à la lenteur des saisons, dans une sorte de résistance à un monde qui tourne trop vite.

NOS ÉVÉNEMENTS



DITES-LE AVEC UN LIVRE

**28 MARS
2024
-
15H45**

SALLE DE L'IEFE



***Lecture des classes de
littérature française et
francophonie
"SPÉCIAL FRANCOPHONIE"***



BEATRIZ RAPOSO



littérature

Pourquoi avoir choisi cet auteur ? Quel serait le lien avec la langue française ?

Jules Verne est un auteur renommé et son livre « Le tour du monde en 80 jours » est également très connu. En étant à la brocante, le livre a capté mon attention pour ces raisons. Choisir la version Livre de Poche Jeunesse était plus simple et plus petit que l'original.

J'ai donc choisi cet auteur parce que c'est mon premier livre en français et notamment écrit par un auteur français. J'ai appris plus de mots, d'expressions et de verbes que je le relis avec plaisir. Les pages sont maintenant pleines de notes et traductions en portugais.

Que représente-t-elle pour vous ?

Pour moi, ce livre représente mon arrivée à Montpellier. Au début tout est nouveau, un peu intimidant mais passionnant. Au fil du temps, je commence à capter un peu plus de choses et de mots. Certains jours, c'est plus facile, d'autres moins. Mais, à la fin, ça vaut toujours le coup ! Exactement comme mon voyage ici. L'histoire elle-même s'avère être liée à l'expérience de mon départ à l'étranger, explorant des thèmes tels que le courage, la persévérance et l'amitié.

Que pensez-vous de la culture française ?

Je dois être honnête, j'ai toujours pensé que les Français était très arrogants et égoïstes. Il n'a fallu qu'une journée à Montpellier pour changer cette idée. J'adore la cuisine, la pâtisserie, la baguette et le croissant, le pain au chocolat, la raclette et les crêpes. J'ai trouvé que c'est vraiment mignon quand ils utilisent « voilà voilà » à la fin des phrases. J'ai déjà appris à donner 3 bisous au lieu de deux. L'architecture est magnifique et le sud de la France est merveilleux.



Je suis Beatriz, je viens du Portugal et je suis volontaire internationale à Montpellier. Quand je suis arrivé, j'ai acheté le livre « Le tour du monde en 80 jours » version jeunesse, c'est un détail important puisque ce n'est pas l'original. Je l'ai surtout choisi pour apprendre et pratiquer le français pendant « Les Dimanches du Peyrou ».

Thede

Hallo! Je m'appelle Thede. Je suis Allemand et je viens de Berlin. En ce moment je suis étudiant au sein de la fac des sciences.

A Berlin, il y a beaucoup de Français comme de francophones dont mes amis avec qui je parle souvent français. Je pense que cela m'a un peu aidé dans le choix de partir à côté. Depuis longtemps, je voulais toujours apprendre la langue française et, en outre, après le Covid 19, j'ai vraiment voulu vraiment quitter ma ville quelque temps et découvrir le Sud de la France.

Pour moi, la langue française serait aussi liée à des valeurs propres à la culture française. Pendant mon séjour à Montpellier, j'ai d'ailleurs remarqué que la dimension sociale est très importante. C'est d'ailleurs ce qui m'a le plus impressionné avec la culture de la grève. Le Français lutte pour les droits qu'il possède et je trouve cela nickel. Il y a beaucoup d'aides pour les étudiants et j'aimerais bien que l'Allemagne importe ces aides.

Très attentif au bruit, je peux être facilement déconcentré lorsque je parle en français et notamment lorsqu'il y a des conversations de groupe derrière-moi. Je trouve surtout que l'accent du sud est un défi ou plutôt était maintenant :D. Néanmoins, j'ai trouvé un ennemi plus coriace, l'administration française. Je trouve que c'est vraiment difficile à gérer car elle est complètement différente par rapport à l'Allemagne. Mais, en comparaison, il y a des avantages en France donc je l'accepte pour le moment. J'ai l'impression que si on est un petit peu en retard avec quelque chose, on peut comme réussir à le régler ou trouver des solutions. En Allemagne, il faut faire les choses vite car même si on a une seconde de retard et juste une seconde avec un document, tout est raté.



La France a vraiment des mystères... J'en ai résolu un ! Il faut manger des baguettes (que j'aime vraiment beaucoup) super vites sinon elles seront sèches et dures. Cela m'a pris quelque temps pour le comprendre... En Allemagne, je m'achète un pain et celui-ci reste bon au moins pour une semaine. Maintenant, je me suis habitué et je m'achète chaque jour une baguette et je la mange avant qu'elle soit sèche. Je viens de Berlin ; et à Berlin, il y a beaucoup de parcs ce qui rend la ville très agréable à vivre. Pour manger, je vous conseille le kebab (plat traditionnel turc constitué de viande hachée enroulée dans un durum, une feuille yufka ou un pain lavash) et pour sortir, les endroits où il y a de la techno et il y en a beaucoup !

La légende dit que les personnes sont vraiment ronchonnes à Berlin. Moi, je dirais, que c'est vrai haha, surtout le conducteur de bus. J'ai déjà été réprimandé quand je ne montrais pas mon ticket en montant dans le bus. Là c'est normal oui mais j'ai aussi été réprimandé quand je le montrais... Maintenant je ne sais plus quoi faire.

OMID



Je m'appelle Omid. J'ai 40 ans. je suis marié. Sans d'enfants. Je suis ingénieur de soudage.

J'ai travaillé 14 ans en Iran en tant qu'ingénieur de soudage et j'ai obtenu tous les certificats dans mon domaine professionnel. J'ai décidé de venir en France pour mettre à jour mes compétences et aussi connaître le marché européen. En plus ma femme est en train d'étudier en France.

Le climat de la ville de Montpellier est excellent à mon avis, plein d'humidité et l'air y est toujours équilibré. De plus, je pense que Montpellier est une ville multiculturelle, idéale pour ceux qui souhaitent découvrir davantage de cultures. Le grand nombre d'étudiants dans cette ville apporte une ambiance jeune et dynamique à l'atmosphère de la ville.

Ma place préférée est la place du comédie de notre ville, Montpellier. J'adore cet endroit, quand je m'y marche, j'ai l'impression d'être au centre du monde. On peut y trouver toutes sortes de personnes venant des quatre coins du monde. Il y a toutes sortes de restaurants et bars où des gens de tous âges se rassemblent autour des tables table pour discuter, manger et boire ensemble.

PARISA AGHABABAEI

MONTPELLIER



En 2020, malgré la pandémie de coronavirus qui sévissait dans le monde entier, j'ai eu la chance de passer du temps à Montpellier, une ville magnifique du sud de la France. Malgré les restrictions et les précautions à prendre, j'ai réussi à créer des souvenirs inoubliables.

La beauté de Montpellier m'a immédiatement captivé. Les rues pavées, les bâtiments anciens et les places animées ont donné à la ville une atmosphère chaleureuse et accueillante. J'ai passé des heures à déambuler dans les ruelles étroites, à admirer l'architecture et à m'imprégner de l'histoire de cette ville fascinante.

Les journées ensoleillées étaient parfaites pour flâner dans les jardins botaniques ou le long des rives du Lez.

Les rencontres avec les habitants m'ont permis d'en apprendre davantage sur la culture et les traditions de la région.

Lors de ma visite à Montpellier, j'ai été immédiatement attiré par Le Peyrou, un lieu emblématique de Montpellier, qui incarne l'histoire et la grandeur de la ville. C'est un magnifique espace ouvert qui offre une vue imprenable sur la ville et ses environs.

Le Peyrou est dominé par la majestueuse statue équestre de Louis XIV, qui témoigne du riche passé royal de la France. Flâner dans les allées ombragées du Peyrou m'a permis d'admirer les jardins bien entretenus, les fontaines élégantes et les vestiges d'anciennes fortifications. L'atmosphère paisible et sereine du lieu m'a transporté dans une autre époque, loin du tumulte de la vie moderne.

De là-haut, j'ai pu contempler le panorama exceptionnel de Montpellier, avec ses toits de tuiles rouges, ses clochers et ses bâtiments historiques.

Malgré les circonstances difficiles liées à la pandémie, mon séjour à Montpellier restera gravé dans ma mémoire comme une période de beauté, de découverte et de chaleur humaine. J'ai hâte de revenir un jour pour revivre ces moments magiques.

Profitons

DE LA VIE

Pour une vie
meilleure :

Nourrissez vous de la culture.



CONCEPTION

UNE IDÉE DE :

Membres de l'association Les Grives

ÉLABORATION ET MISE EN PAGE :

SAOUDI Yasser

COUVERTURE :

Yahiaoui Billal



FOCUS MONTPELLIER

SOUVENIR
D'UN
ÉTUDIANT